

canadienne, il y a une détermination chez nous de suivre les moyens qui peuvent nous garantir, nous donner une influence si possible de tout...?... les politiques des américains et ceux des aspirations des autres pays du coin. Nous pensons par exemple que l'aide que nous avons déjà offert au processus contadora est bien important.

Ça c'est une question immédiate et c'est bien important, mais le Livre Vert donne aux citoyens canadiens la possibilité de participer dans les questions pas juste immédiates, mais aussi les questions de long terme, de longues dates d'une autre politique étrangère.

DURIVAGE: Très rapidement, en terminant, ce Comité du Sénat et des communes a un an pour étudier une nouvelle politique extérieure du Canada. Dans un an, qu'est-ce qui arrive, ils vous remettent ce rapport et agissez-vous immédiatement selon les recommandations ou est-ce qu'il y aura encore du temps avant que vous preniez des décisions?

CLARK: Il y aura une possibilité pour nous d'incorporer les recommandations, notre réponse à la recommandation dans un Livre Blanc ou il y a une possibilité que nous pouvons accepter ou rejeter, mais accepter certaines recommandations immédiatement. Nous n'avons pas pris une telle décision jusqu'au moment, personnellement, je crois que c'est bien possible pour nous de faire deux choses, d'agir vite sur certaines de leurs recommandations. Je crois que ce serait important pour le gouvernement d'indiquer que nous voulons agir, que nous voulons accepter certaines recommandations pour donner une légitimité au processus, et ça c'est important.